

Institut de la Concertation et de la Participation Citoyenne Réunion du Groupe Local Nantes – 9 octobre 2019

Prospective participative

Introduction

Objectifs de la rencontre :

- > Proposer, en réponse aux attentes des membres, d'approfondir la thématique de la prospective à l'aide d'interventions extérieures :
 - Qu'entend-on vraiment par prospective et quelle est sa déclinaison dans l'exercice participatif ?
 - Quelles sont les limites de l'exercice ?
 - Quels sont les points de vigilance à avoir et qu'est-ce qui fonctionne bien dans les dispositifs participatifs de prospective en terme de méthode, de contenu, de public, d'attendu ?
 - Quel intérêt de l'approche design dans la prospective ?
 - Comment aider les citoyens à décoller de leur réalité présente ?
- > Pouvoir échanger des pratiques, en lien avec les interventions
- > Poursuivre l'interconnaissance entre les membres du réseau

Débat mouvant

Affirmation 1 : « Faire de la prospective, ce n'est pas faire de la concertation, êtes-vous d'accord/pas d'accord ? »

D'accord : La prospective n'engendre pas forcément la concertation. On peut se projeter tout seul dans notre coin.

Pas d'accord : Souvent, les prospectivistes ont le regret de la mise en œuvre de leurs travaux, la concertation peut être la suite et elle vient nourrir la prospective.

D'accord : Certains peuvent faire de la prospective sans qu'il y ait l'étape d'après.

Pas d'accord : On ne peut pas faire de la prospection foncièrement seul, c'est de la projection à plusieurs. On ne crée jamais rien tout seul. En tant que designer je ne peux rien faire seul. Les prospectivistes s'appuient sur beaucoup de choses... études, chercheurs... ils ne font rien seuls.

D'accord : Oui mais ce n'est pas de la concertation. Il faut qu'il y ait un lien avec la décision pour qu'il y ait un lien avec prospective et concertation.

Pas d'accord : En fait, c'est une question de sémantique : que met-on derrière le mot concertation et qu'est-ce qu'on met derrière le terme prospective en terme de finalité ?

Affirmation 2 : « La prospective, ça sert au quotidien, êtes-vous d'accord/pas d'accord ? »

Pas d'accord : On a mis en avant que la prospective est un temps fort de la réflexion, pour alimenter un imaginaire commun. Mais il y a quand même un écart avec le quotidien.

D'accord : A priori, on fait de la prospective pour améliorer le quotidien de demain. Mais en même temps quand on se projette dans de l'imaginaire, ce n'est pas le quotidien. On prend beaucoup de décisions en fonction d'un futur plus ou moins désirable plutôt que par rapport au quotidien.

Pas d'accord : Dans un monde idéal, la prospective devrait nourrir les projets et politiques publiques. Sauf qu'en réalité, ça reste dans un tiroir. Une grande majorité de ces travaux reste inaccessible et non utilisée.

D'accord : Par nature, être dans un projet, est-ce que ce n'est pas des petits bouts de prospective ? Qu'est-ce que la prospective - un futur souhaité ?

D'accord : Quand on prend notre GPS et qu'il nous dit que dans 3h il y aura des bouchons à tel endroit, est-ce que ce n'est pas de la prospective ? C'est plutôt une projection. La météo par exemple est une projection de l'avenir. On n'utilise pas le mot « prospective » et pourtant cela en est.

Pas d'accord : Le rapport du GIEC, est-ce un exercice de prospective ? On n'y a pas répondu.

D'accord : Les décideurs font des démarches de prospective électorales sur la base de différents quotidiens.

Pour et Contre : On revient à la question précédente concernant la sémantique et les définitions.

Témoignages

Jacky Foucher, designer à l'agence Grrr

Dans le cadre d'un programme d'action de la 27ème région, en 2012, « *Pays de la Loire 2040* » menée par la Région

Pour un designer cela semblait assez normal de se projeter en fonction d'un futur. Pour des collectivités, cela peut être une manière de remettre du long terme dans les politiques publiques.

La démarche initiale était de rencontrer des experts du territoire. Même si l'agence de prospective ne le recommandait pas, des scénarios ont été élaborés. Le constat est que le recours à des études expertes n'avait pas suffi et que les scénarios pouvaient figer une vision d'avenir. Il se faisait ressentir un besoin d'autre chose. C'est pourquoi une fois les scénarios créés, il a fallu enrichir cette 1^{ère} matière avec des réactions de citoyens sur le territoire.

Nous disposions d'une matière intéressante pour faire réagir. Mais tout le monde était d'accord pour dire que les scénarios ne permettaient pas de créer du dialogue « les 3 scénarios créent

les poteaux qui délimitent un champ, il faut parler du champ à l'intérieur et ne pas se focaliser sur les poteaux ».

Nous avons redécoupé les scénarios pour parler du contenu et des thématiques. L'objectif était de recueillir de la matière sensible et non d'écrire un rapport exhaustif.

Par nature, c'est un exercice complexe. Les élus avaient l'impression qu'il était moins risqué de communiquer sur 3 scénarios que sur un objet protéiforme.

Apports et limites de la démarche

Cela a confronté à l'époque l'institution à son manque de savoir faire en matière prospective et concertation. Le bénéfice est que cela réintroduit des aspects de long terme, local et incarné. On s'est rendu compte qu'il est possible de parler sur les territoires et de parler de choses complexes.

Les finalités sont justes c'est-à-dire amener le plus grand nombre possible à se projeter dans un temps long. Plus de personnes sont impliquées, plus les champs des possibles sont riches et incarnés.

Point de vigilance sur l'énormité de la démarche : échelle géographique et temporalité qui peut être en décalage par rapport à l'intention politique. La prospective oblige le politique à être clair sur le pourquoi de la démarche et son cadrage (date, thèmes...).

Magali Marlin, chargée de prospective à Nantes Métropole dans le pôle dialogue citoyen

La prospective n'est pas un outil ou une méthode, mais plutôt une philosophie d'action avec une appétence pour le temps long pour encourager une transformation. « Voir long et voir large »



Fonctions de la prospective :

- Fédérer un ou des collectifs
- Mettre en mouvement

La question du lien de causalité entre action et démarche prospective n'est pas évidente. Cela peut nourrir les façons de faire ou de penser. Un rapport de prospective n'est jamais appliqué tel quel.

Grand Débat de Nantes Métropole sur la longévité

Le Grand débat est une des façons de faire de la prospective participative à Nantes. L'objectif est de mettre en mouvement le territoire : nous impulsions des communautés qui vont enrichir le débat comme la Communauté des veilleurs dans le cadre du débat longévité. Ce n'est pas une démarche de prospective qui devient ensuite participative mais une démarche intégrant dès l'amont les citoyens.

Nous avons répertorié 17 sujets qui nous interrogeaient, étonnaient... (ex : service civique pour personnes âgées, inhumations laïques....)

Les groupes de citoyens étaient assignés à un sujet durant 4h. Leur étaient fournies des ressources documentaires. A partir de cela, ce groupe devait réfléchir à « Cette évolution est-elle souhaitable et pourquoi ? » et traduire sa réflexion sur une fiche. C'était une façon de faire débattre les gens sur un sujet de transition important, controversé et d'ouvrir les imaginaires. Cela a permis de construire une collection de points de vue.

Passer par des sujets concrets et lointains a permis de désamorcer et de générer des argumentaires plus facilement que si l'on était passé par une grande question « quelle longévité pour demain ? ». Il faut donner de la matière à réaction.

Echanges avec la salle

La déconstruction du sujet est intéressante mais comment ont été choisis les sujets, de manière participative ? Est-ce qu'il y avait possibilité de carte blanche ?

Magali : La méthode Grand Débat (ressources documentaires) ne le permettait pas. Le choix des thèmes a été fait en interne, avec un travail de veille et l'appui de l'équipe documentaliste. D'abord, nous avons défini les 4 grands champs de questionnements puis trouvé les sujets. Il faut affirmer le principe « personne n'est spécialiste et tout le monde est expert ».

Les participants ont-ils eu l'impression de travailler sur leur quotidien ou de faire de la prospective ?

Faire participer offre plus de légitimité au travail prospectif, les élus sont donc plus enclins à s'engager vis-à-vis des suites de la démarche. Est-ce que cela pèse ?

Jacky : Pour la démarche Pays de la Loire 2040, malheureusement, la participation a servi plus des intérêts de communication.

A une autre échelle institutionnelle (un territoire plus restreint géographiquement), il est plus difficile d'écarter ce qui est ressorti du travail de concertation avec les habitants. Et si l'on pousse l'exercice jusqu'à la proposition concrète, cela devient plus difficile d'aller à l'encontre.

Témoignage : Pour des élus de petites communes, la participation est un moyen d'évaluer le curseur de l'acceptabilité et de réajuster la politique en fonction.

Témoignage de Manuel Ibanez : 2000 Sud, des associations environnementales et des chercheurs de Montpellier ont travaillé sur un parc naturel. Le dossier est recalé par la Région par manque de concertation. Nous avons mis en place une exposition itinérante sur l'évolution du territoire à partir du néolithique, et présentant des scénarios construits par les chercheurs. Pendant 4 ans, cette expo s'est adossée à une réunion dans chaque commune. La question posée était très large : quel avenir ? Le résultat était une carte mentale qui était enrichie à chaque réunion. L'objectif était d'identifier les thématiques de préoccupation du territoire.

Faire de la prospective c'est un processus ascendant sur un temps long (la question large permet de laisser le champ libre aux participants d'évoquer tous les sujets). Ce n'est pas seulement l'apanage des collectivités. On constate aujourd'hui le refus de la prospective descendante des années 1970, comme pratiquée par la DATAR.

En prospective, il y a plusieurs façons de la faire :

- Ecole américaine : scénario catastrophe
- Rupture : scénario de science fiction
- Tendanciel : scénario qui prend la courbe démographique et qui la poursuit
- Ecole française : Futurs souhaitables. Fabrique des territoires

Magali : A Nantes Métropole, on met en œuvre des exercices prospectifs aussi au sein des services. On fait de la prospective moins pour nourrir le futur lointain que pour comprendre ce que l'on fait aujourd'hui et donner une grille de lecture et d'analyse pour aider les services à s'adapter. Il s'agit d'améliorer notre action en fonction d'une vision souhaitable sur un temps relativement court.

Jacky : Pour moi, il y a une « prospective paillette » qui sert des fins de communication.

La société va de plus en plus vite, adapter les méthodes à cette accélération. La méthode prospective est-elle adaptée ? Faut-il être plus agile ?

Jacky : il est intéressant de penser de manière itérative et agile mais il faut aussi penser les temps de repos, de stabilité. « Shape up », une agence qui a une façon de travailler très agile, revient un peu sur certaines choses. Il faut du temps pour être à l'écoute des tendances et des évolutions.



Conclusion

Jacky : A quel moment on accepte la commande publique ? Quelles sont les lignes rouges ? On a parfois des marges de manœuvre plus grandes que ce que l'on croit.

Magali : Avant de lancer une méthode prospective, il est préférable de pouvoir la tester auprès de ses collègues par exemple.

L'effet constaté grâce à la démarche prospective est une montée en compétence collective et un effet boule de neige (partage de connaissances entre les différents groupes de citoyens), à travers le débat collectif.

Tableau d'événements

Ci-après le tableau mis à jour des événements locaux concernant la participation.

Thème	Format de rencontre	Questionnements / Invités intéressants	Quand	Je me propose de travailler dessus
Prospective participative volet 2 Anticipation, fiction, et participation	AFTERWORK	Comment s'inspirer des nouvelles approches du design, telles que le design fiction et la médiation par le jeu, pour rendre la prospective accessible et (im) pertinente quand il s'agit d'aborder des problématiques liées au champ public ?	14 novembre 2019 18h-20h à la Maison Café (Nantes)	Bastien KERSPERN
Tiers-Lieux et territoires	AFTERWORK	Quel rôle pour les acteurs institutionnels et les collectivités ? Comment amorcer et soutenir ?	A définir	Claire JOUANNEAULT
Conférence inversée : des participants à la concertation témoignent	CONFERENCE	Mobilisation, outils, formats d'animation... les professionnels de la participation cogitent mais qu'en disent les participants eux même souvent absent de ces échanges ?	Printemps 2020	Charlotte ZUCKMEYER
« La loi Lecomu : engagement et proximité » : quels impacts pour la participation ?	AFTERWORK		A définir	Marine RESSON